

Corina CILIANU LASCU
ASE - Bucuresti
Roumanie
lascu_corina@yahoo.fr

O mănâncă limba / la langue lui démange

Quelques remarques sur la place du sujet dans les structures possessives en roumain et en français

1. Introduction

L'ordre relatif des constituants de la phrase est régi par des règles qui ne peuvent pas se limiter à un seul niveau d'analyse. Ces règles comprennent divers paramètres qui appartiennent à plusieurs domaines linguistiques : morphosyntaxe, sémantique et pragmatique. L'interaction de ces facteurs détermine la place des constituants dans l'énoncé. Notre étude se propose d'analyser cette interaction dans les énoncés roumains et français où les noms représentent le Tout et les Parties ([±Aliénable]).

Parmi les paramètres respectifs, il faut prendre en compte :

- le thème verbal : les traits inhérents des différentes classes verbales ;
- le trait inhérent de la possession : les traits inhérents des noms Tout / Parties, Parties [±Aliénable] ;
- les marques casuelles : le comportement syntaxique du Datif (Dat) / Accusatif (Acc) possessif ;
- la Thématization du Tout ou des Parties.

La relation entre le topique, « ce dont on parle », et les Rôles sémantiques (ou cas profonds dans la terminologie de C. Fillmore – cf. Fillmore 1977), dans la configuration sémantico-logique censée représenter le sens de la phrase, formulés par Givón¹ détermine l'attribution des cas selon les rapports entre le Tout et la (les) Partie(s). La hiérarchie topique d'ordonnement des Rôles sémantiques est :

¹ Givón 1984 : 13

Ag > Dat > Pac > Loc > Instr > Mod

Dans les deux langues, si la Partie sujet joue un rôle agentif, elle est toujours antéposée avec un verbe transitif :

(1) Raoul se tient au milieu du fleuve. (...) **Son oreille exercée lui** indique la position des rives.

(Clavel, 24)

(1') Raoul rămâne în mijlocul fluviului. (...) **Urechea lui** experimentată îi indică poziția malurilor.

'oreille-la lui-GEN (TONIQUE²) expérimentée lui-DAT (ATONE³) indique-3SG position-la rives-les-GEN'

Si le verbe est intransitif, le roumain admet les deux positions. L'antéposition du Tout au datif paraît même plus normale comme marque de la cohésion avec le Tout thématique du premier énoncé, alors que l'antéposition de la Partie est préférable au cas où le verbe serait accompagné d'un adverbe :

(2) Le chien flaire en direction de l'île. **Sa queue** remue.

(Clavel, 29)

(2') Câinele miroase în direcția fluviului.

I se mișcă **coada** / ? **Coadă i** se mișcă. / **Coadă i** se mișcă foarte tare.

'lui remue-3SG **queue-la**' / '? **queue-la lui** remue-SG' / '**queue-la lui** remue-3SG très fort'

En fait notre analyse ne peut pas se limiter à la dimension phrastique, dans la mesure où le thème se définit toujours par rapport à un co-texte (ce qui est connu, l'est par ce qui précède) ou par rapport à un co-texte (savoir partagé). Si l'on prend en compte le contexte d'énonciation, la définition se déplace du thème, propre à une approche phrastique, au topic, propre à une approche discursive⁴, ce dernier étant lié à la structuration globale du texte. Il faudra ajouter à une approche formelle « travaillant à partir d'une typologie de marques morphosyntaxiques du thème », « une approche conceptuelle réfléchissant en termes de définition informelle du thème, qui procède à des taxinomies de l'information nouvelle et ancienne, distinguant notamment différents types d'information donnée, en termes de *prédictibilité*, de *saillance*, de *centre de*

² «l'oreille de lui» : un génitif formé, en roumain, sur le pronom personnel tonique (roum. *el*, fr. *lui*) et non sur le pronom sujet atone correspondant, phonologiquement nul en roumain (roum. *pro*, fr. *il*).

³ Désormais nous noterons les formes atones par défaut, dans les traductions de linguiste, soit : *le*, *les*, *lui*, etc., n'ajoutant d'autres spécifications qu'afin de lever d'éventuelles ambiguïtés dues à la présence d'homonymes en français (*se-ACC/ se-DAT*, etc.).

⁴ A.-C. Berthoud, 1996 : 3-8

l'attention et de *nouveauté* »⁵ Dans certaines descriptions linguistiques comparées, la relation entre la Partie et le Tout est interprétée plutôt comme une relation intrinsèque de solidarité plutôt qu'une relation de possession⁶ : ce qui touche la Partie agit simultanément sur le Tout. Notre analyse essaie de présenter certains faits qui soutiennent l'hypothèse que la place du sujet dans le contexte des relations entre Tout et Partie n'est pas déterminée seulement par les structures morpho-syntaxiques et thématiques, mais aussi par certaines conditions discursives et / cognitives telles que la « topicalité » et la « centralité » : le « topique » identifié au-delà des limites de la phrase, et la centralité qui « définit l'image (la figure) la plus importante de la reconstruction mentale et, implicitement, linguistique, de l'événement »⁷

La prise en compte des traits sémantiques des verbes s'accompagne dans notre analyse des autres types de restrictions qui déterminent l'organisation des constructions possessives.

2. Le constituant verbal

2.1. Les verbes inchoatifs

En roumain, les verbes inchoatifs qui expriment un changement naturel (couleur, condition physique, etc.) sont centrés sur la Partie, alors que le Tout thématique est au Dat :

(3) (...) **i** se îngălbenise tot **trupul** ca o turtă de ceară.
'lui se-ACC jaun[ir]-PQP-3SG tout **corps-le** comme un gâteau de cire'

(Preda, 10)

(3') (...) tout son corps était devenu jaune comme un gâteau de cire.

(Preda, 37)

En français, le Tout thématique à fonction de sujet occupe obligatoirement la position antéposée, alors qu'en roumain les deux positions sont admises, selon des restrictions discursives.

La Partie devenue thème d'un énoncé peut être antéposée en tant que sujet dans les deux langues.

L'antéposition du sujet est permise par une énumération, avec le verbe à un temps [+Accompli] :

(4) **Ochii i** s-au bulbucacat iar **mustățile i** s-au zburlit.

⁵ A.-C. Berthoud, 1996 : 5.

⁶ M.Riegel, 1984, M.Manoliu-Manea, 1993 : 72.

⁷ M.Manoliu-Manea, 1993 : 72.

'yeux-les lui se-ACC ont-3PL écarquillé [« se sont écarquillés, sont devenus saillants, se sont agrandis »] et **moustaches-les lui** se-ACC ont-3PL ébouriffé [« se sont ébouriffées »]'
(Bulgakov, 231)

Le Tout thématiqué en début de paragraphe établit ses relations avec les Parties, devenues elles-mêmes thèmes et sujets antéposés :

(5) **Omul** închise ochii, câteva clipe își mestecă mușchii feței, apoi, ca și când din el ar fi căzut o piuliță, **brațele i** se desfăcură, **trupul i** se îndoie ca un cerc, ridicându-se de jos de pe așternut, și-și înfipse amândouă mâinile în gâtul doctorului. **Fața i** se înroșise cu pete vii de foc și, încordat, năvălise asupra lui ; îl strângea scrâșnind, încercând să-și înghită spumele și sângele închegat, ce-i ieșise pe buze
'**homme-le** ferm[er]-PQP-3SG yeux-les, **bras-les lui** se-ACC ouvriront-3PL, **corps-le lui** se-ACC ploia-3SG comme un cercle, **Visage-le lui** se-ACC roug[ir]-PQP-3SG avec tâches vivantes de feu'
(Preda, 76).

(5') **L'homme** ferma les yeux pendant quelques instants, et **tous les muscles** de son visage **se crispèrent**, puis, comme si un écrivain avait brusquement cédé, **ceux-ci** s'ouvrirent, **son corps** se ploia en un arc, se soulevant de terre, de sur sa couche et il empoigna des deux mains le docteur à la gorge. **Son visage** s'était congestionné, tout couvert de taches pourpres et le corps roidi s'était projeté sur lui ; il l'étreignait en grinçant des dents, en s'efforçant de ravalier l'écume et le sang caillé qui affleurait ses lèvres.
(Preda, 146-147)

En roumain, les sujets antéposés représentant des Parties du corps : *brațele* (« les bras »), *trupul* (« le corps »), *fața* (« le visage ») n'admettent pas, dans ce discours, la postposition.

Dans un discours où, en français, il y a thématisation du Tout dans le premier énoncé et des Parties dans les énoncés suivants, en roumain le Tout a tendance à l'antéposition dans tous les énoncés excepté celui où la Partie joue un rôle agentif : *sa voix s'efforce de.../ vocea i se forțează să...*

(6) La vieille se raidit. **Son visage** livide où les larmes continuent de rouler se crispe. **Ses lèvres** épaisses se pincet pour interdire le passage aux sanglots qui soulèvent sa poitrine. **Sa voix** s'efforce de refouler la peur.
(Clavel, 19)

(6') Bătrâna înlemnește. **I** se crispează **fața** pe care lacrimile continuă să curgă. **I** se strâng **buzele** groase ca să împiedice hohotele de plâns să-i scuture pieptul. **Vocea i** se forțează să ascundă frica.

'lui se crispe **visage-le** (...)' 'lui se pincet **lèvres-les** (...)'
'voix-la lui s'efforce(...)'

2.2. Les verbes de « sensation négative »

Les verbes d'état *a durea* (« faire mal », « avoir mal à »), *a mânca* (« manger »), *a fiui* (« corner », « tinter » : oreilles) *a vâjâi* (« bourdonner » : oreilles ; « résonner » : tête ; *de* : « mugir, huler » : vent) etc. sont centrés sur le Tout et admettent le Dat (7) ou l'Acc du Tout (8) qui peuvent être considérés comme source de la sensation négative :

(7a) (...) și acum **îmi** țiuie **capul** ca un fier. (M.Preda, 44)
'maintenant encore **me-DAT** corne-3SG (ou : tinte [*verbe roumain usuellement employé en parlant des oreilles*]) **tête-la** comme un fer'

(7'a) (...) maintenant encore ma tête résonne comme un fer.
(M.Preda, 44)

(7b) **Imi** vâjâia **capul** și de câteva ori m-am lipit de geamul vitrinei.
'**me-DAT** résonnait-3SG [*verbe roumain usuel en parlant du vent*: "mugir, hurler" plutôt que "siffler"] **tête-la** et à quelques reprises me-ACC ai collé de [= "contre"] vitre-la devanture-la-GEN'
(O.Paler, 226)

(7c) Am rămas sleit de puteri. **Capul îmi** vâjâia. Pe de altă parte, în ciuda norilor care se adunau pe cerul meu, eram fericit.
'ai-1SG resté ["suis resté"] vidé de forces ["fourbu de fatigue"]. **Tête-la me-DAT** résonnait-3SG. D'autre part, malgré nuages-les qui s'amoncelaient-3PL sur ciel-le mien ["dans mon ciel"], étais-1SG heureux'
(O.Paler, 97)

(8a) (...) **mă** doare **pieptul**.
'**me-ACC** < fait mal > **poitrine-la**'
(M.Preda, 14)

(8'a) (...) la poitrine me fait mal.
(M.Preda, 44)

(8b) (...) **mă** dor **mușchii**.
'**me-ACC** < font mal > **muscles-les**'
(O.Paler, 31)

Dans ces cas, le sujet est postverbal et concerne la Partie, et le Tout, en proéminence discursive, est à l'Acc ou au Dat. Le choix différent de la place du sujet dans (7b) et (7c) est dicté par des raisons discursives.

Dans les exemples (1) – (8), la postposition du sujet est préférentielle, le clitique pronominal représentant le Tout est topicalisé et, par conséquent, occupe la position initiale dans l'énoncé.

L'antéposition du sujet Partie est permise seulement par la focalisation de la Partie sous (9) :

(9) (...) **picioarele mă** dor, nu **mâinile**.
'**jambes-les me-ACC** -3PL, non bras-les'

Sans effet de contraste, l'antéposition du sujet n'est pas acceptable en roumain. En français la postposition est impossible :

(10a) M-am deşteptat de câteva ori numai în sudoare. **Mă** durea **capul**.
'**me-ACC** <faisait mal>-3SG **tête-la**'

(10'a) Je me suis réveillé plusieurs fois, j'étais en sueur. La tête me faisait mal.

(10b)*M-am deşteptat de câteva ori numai în sudoare. **Capul mă** durea.
'**tête-la me-ACC** <faisait mal>-3SG'

(10'b) *Je me suis réveillé plusieurs fois, j'étais en sueur. **Me** faisait mal **la tête**.

Interprétée comme Locatif, la Partie devenue GPrép est postposée, avec un sens propre ou figuré :

(11a) **Mă** doare **în suflet** când îl văd așa de nefericit.
'**me-ACC** <fait mal>-3SG **dans âme**'

(11b) **Mă** doare **în gât**.
'**me-ACC** < fait mal>-3SG **dans gorge**'

En français, le sujet antéposé peut être le Tout (12a) ou la Partie (12b) :

(12a) **J'**ai mal à **la gorge**.

(12b) **Ma gorge me** fait mal.

Le degré plus élevé d'autonomie de la Partie en position de sujet peut expliquer aussi l'apparition des déterminants :

(13) De ieri **gâtul** ăsta idiot **mă** doare fără întrerupere.
'Depuis hier **gorge-la** celle-ci idiote **me-ACC** <fait mal>-3SG sans interruption'

(in M.Manoliu-Manea)

Dans une énumération, le sujet est postposé en roumain, et en français il est obligatoirement antéposé :

(14) Căzuse rău, **îl** dureau **genunchii și coatele**.
'tomb(er)-PQP-3SG mal [« d'une manière dangereuse »,
« gravement »], **le** <faisaient mal>-3PL **genoux-les et coudes-les**'
(Preda, 18)

(14') Il était tombé maladroitement. **Ses genoux et ses coudes lui**
faisaient mal.
(Preda, 51)

Même si le choix du datif possessif et/ou du prédéterminant possessif en tant que tel ne constitue pas directement l'intérêt de notre analyse, la richesse lexicale de cette classe verbale tout comme les remarques d'ordre contrastif s'ajoutent à l'intérêt de certaines études antérieures⁸ et pourrait constituer une piste d'analyse ultérieure:

(15) **La langue lui** démange.

(15') **Îl** mănâncă **limba**.
'le démange-3SG **langue-la**'

(16) **Les oreilles lui** tintent

(16') **Îi** țiuie **urechile**.
'lui tintent-3PL **oreilles-les**'

(17a) **Sa main** tremblait.

(17b) **La main lui** tremblait. (peu acceptable)

(17'b) **Îi** tremura **mâna**.
'lui tremblait-3SG **main-la**'

(18a) **Son cœur** battait.

(18b) **Le cœur lui** battait. (peu acceptable)

(18'b) **Îi** bătea **inima**.
'lui battait-3SG **cœur-le**'

(19a) **Sa tête** tournait.

(19b) **La tête lui** tournait.

⁸ v. T.Cristea, 1976 : 201-215.

(19'b) **I** se învârtea **capul**.
'lui tournait-3SG **tête-la**'

Pour un natif, les énoncés français (17b) et (18b) sont ressentis comme peu acceptables, alors que (19b) est tout à fait acceptable. Le roumain n'admet pas dans ces cas le prédéterminant possessif, à cause de sa redondance avec l'Acc ou le Dat :

(20a) ***Îl** mănâncă limba sa / ***Limba sa** îl mănâncă.
'le démange-3SG **langue-la sienne**' / * **langue-la sienne** le démange-3SG'

(20b) ***Îi** tremura **mâna sa**. / ***Mâna sa** îi tremura.
'lui tremblait **main-la sienne**' / *'main-la sienne lui tremblait'

(20c) ***Îi** bătea **inima sa**. / ***Inima sa** îi bătea.
'*lui battait **cœur-le sien**' / 'cœur-le sien lui battait'

(20d) * **Îi** tremura **capul său**. / ***Capul său** îi tremura.
'*lui tremblait **tête-la sienne**' / **tête-la sienne lui** tremblait'

Le roumain admet l'antéposition de la Partie sujet seulement si l'on ajoute un complément du verbe ou une conséquence :

(21) **Inima îi** bătea foarte tare / să se rupă.
'cœur-le lui battait très fort / à rompre'

Sans disposer du contexte des énoncés (22) – (24), en roumain le sujet exprimant la Partie peut être antéposé ou, éventuellement, postposé, le Tout étant réalisé par un Dat, là où les verbes respectifs en français imposent le choix du prédéterminant possessif comme unique réalisateur du Tout :

(22) **Ses dents** claquaient si fort que les mots devenaient inintelligibles.

(M.Lebanc, in T.Cristea, 1976 : 203)

(22') **Dinții îi** clănțăneau atât de tare încât cuvintele deveneau ininteligibile / **Îi** clănțăneau atât de tare **dinții** încât (...)
'**dents-les lui** claquaient-3PL <tant de> fort [« aussi fort »]
<dans+combien> [« qu e »] mots-les devenaient-3PL
inintelligibles' / '**lui** claquaient <tant de> fort [« aussi fort »]
dents-les <dans+combien> [« que »] (...)

(23) (...) **ses nerfs** continuaient à vibrer.

(Simenon, in T.Cristea, 1976 : 203)

(23') (...) **nervii** continuau să-i vibreze.

'nerfs-les continuaient-3PL que-CONJONCTIF lui vibrent-
CONJONCTIF⁹-3PL'

(24) Sa gorge se serrait (...)

(Simenon, in T.Cristea, 1976 : 203)

(24') I se puneau un nod în gât.

Si la postposition est seulement préférentielle dans les propositions principales, elle est obligatoire ou, au moins, fortement contrainte dans les subordonnées :

(25a) Să citești mestecând zarzăre până ți se strepezeau **dinții**.
'que-CONJONCTIF tu lises-2SG en grignotant des<abricots
verts> jusqu'à [ce que] **te-DAT** <devenaient agaçants>-3PL
dents-les'

(Paler, 212)

(25b) ?*(...) până ce **dinții ți** se strepezeau.

' ?*(...) jusqu'à ce que **dents-les te-DAT** <devenaient
agaçants>'.
(26) Iși simți din nou **inima** cum **îi** bate, cum aerul îl apăsa cu o
liniște grea (...)
'se-DAT simtit-3SG <de+dans> nouveau ["à nouveau"] **coeur-le**
comment **lui** bat-3SG'

(Preda, 19)

(26') Il sentit de nouveau battre **son coeur**, l'air l'oppresser de son
lourd silence, fermé, ouaté (...)

(Preda, 52)

(27) (...) flăcăul simți brusc cum **îi** crește **mânia** (...)

'gars-le simtit-3SG brusque[ment] comment **lui** croît-3SG
[« monte »] **colère-la**'

(Preda, 18)

(27') (...) le jeune garçon sentit brusquement monter **sa colère** (...)

(Preda, 52)

⁹ Le *conjonctif* roumain correspond (plus ou moins) au *subjonctif* français, dont nous empruntons d'ailleurs, à l'occasion, le paradigme, dans les traductions de linguiste proposées.

Si en roumain le sujet est obligatoirement postposé dans la subordonnée, en français l'adverbe oriente la postposition obligatoire du sujet, et sans adverbe, préférentiellement l'antéposition (sous (27) par rapport à (28)). Sous (28), dans le deuxième énoncé, la Partie est thématifiée. Dans le troisième énoncé, le clitique à l'Acc représente le thème général du paragraphe, *băiatul* (« le garçon »):

(28) Băiatul se sculă și simți cum **îi** ard **palmele** și cum **îi** tremură **picioarele**. **Obrajii îi** ardeau și începu să clocotească de mânie. Căzuse rău, **îl** dureau **genunchii** și **coatele**.
'garçon-le (...) sentit comment **lui** brûlent-3PL **paumes-les** et comment **lui** tremblent-3PL **jambes-les**. **Joues-les lui** brûlaient-3PL (...). Tomb[er]-PQP mal [« d'une manière dangereuse », « gravement »], **le** <faisaient mal>-3PL **genoux-les et coudes-les**'
(Preda, 18)

(28') Le garçon se releva et sentit **ses paumes** brûler et **ses jambes** trembler. **Ses joues** étaient en feu et il étouffa de rage. Il était tombé maladroitement, **ses genoux** et **ses coudes** lui **faisaient** mal.
(Preda, 51)

Dans la complétive directe, avec les verbes de mouvement *a se duce* (<se-ACC porter> : « passer ») et *a cădea* (« tomber »), le sujet est postposé comme dans l'exemple (29) alors qu'en français le sujet est antéposé, tandis que la Partie est exprimée par un GPrép dans les deux langues. On pourrait considérer qu'en français le prédicat avec tous ses déterminants est rhématisé, ce qui n'est pas le cas pour le même exemple en roumain :

(29) Se vedea cum **i** se duce **apa** în ghemotoace mari **pe gât** și auzea cum **îi** cade cu zgomot **în burtă**.
'se-ACC voyait-3SG comment **lui** <se-ACC porte>-3SG [« comment lui passe »] **eau-la** en boules grandes **sur gosier** et [se-ACC : *implicite*] entendait-3SG comment **lui** tombe-3SG avec bruit **dans ventre**'
(Preda, 60)

(29') On voyait **l'eau** passer en boules **dans son gosier** et on l'entendait tomber avec bruit **dans l'estomac**.
(Preda, 120)

(30) A văzut cum **îi** crescuseră alți **bojogi** mititei (...)
'a-3SG vu comment **lui** pouss[er]-PQP-3PL d'autres **poumons** petit-DIMINUTIF-PL'
(Preda, 74)

(30') Il a vu comment d'autres **poumons** tout petits avaient poussé (...)
(Preda, 143)

Pour rendre une description au présent ou à l'imparfait, la Partie sujet est antéposée :

(31a) **Picioarele îi** sunt umflate, pline de mărăcini.
'**pieds-les lui** sont gonflés, pleins d'épines'
(Preda, 8)

(31') **Ses pieds** sont gonflés, tous pleins d'épines.
(Preda, 35)

Le point de vue énonciatif du type « ia te uită » ! oriente la position des constituants, la postposition étant difficilement acceptable ou même inacceptable sans contexte :

(31b) ? **Îi** sunt umflate **picioarele**, pline de mărăcini.
'**lui** sont gonflés **pieds-les**, pleins d'épines'.

Le Tout thématisé détermine la postposition du sujet-Partie (32a) ; l'antéposition du sujet-Partie a l'air de lui confier une certaine autonomie d'action, renforcée par l'absence du Dat possessif (32b) :

(32a) (...) fără să-**mi** tremure **mâna**.
'sans que-CONJONCTIF **me**-DAT tremble-CONJONCTIF-3SG
main-la'
(Paler, 176)

(32b) Abia două ore mai târziu când m-am vârat în pat, la hotel, **genunchii** s-au pornit să tremure.
'À peine deux heures plus tard quand me-ACC ai-SG fourré dans le lit' ["suis-1SG mis au lit"], **genoux-les** se sont mis que-CONJONCTIF tremblent-CONJONCTIF-3PL ["se sont mis à trembler"]'
(Paler, 152)

La position du sujet est déterminée non seulement par le trait sémantique du verbe mais aussi par des raisons d'ordre syntaxique : si dans une proposition principale la postposition de l'objet possédé est acceptable (33a), dans une subordonnée, elle est obligatoire (33b) :

(33a) **Îi** ies înainte **vârfurile opincilor**. / **I** se îndoie **talpa**.
'**lui** sortent devant **bouts-les chaussures-les_{GEN}**' / '**lui** se plie **semelle-la**'

(33b) (...) mirându-se în treacă cum **vârfurile opincilor lui** îi ies mereu înainte și cum el nu simte că **talpa i** se îndoie în urmă.
'étonnant-se-ACC ["s'étonnant"] en passage ["au passage"] comment **bouts-les chaussures-les_{GEN}** **lui** [TONIQUE !]- GEN

lui [ATONE DAT] sortent toujours devant et comment lui [TONIQUE !]-NOM NEG sent-3SG que semelle-la lui se-ACC plie-3SG en arrière'

(Preda, 16)

(33'b) (...) s'étonnant seulement au passage de ce que **les bouts de ses chaussures** surgissaient sans cesse devant lui et qu'il n'en sentait pas **la semelle** se plier derrière. (Preda, 48-49)

Dans la proposition principale en rapport avec une proposition temporelle [+Accompli], le sujet est antéposé :

(34) Când m-am sculat dimineața, **ochii mi** se lipiseră și parcă mă bătuse cineva cu măciuca (...)

'(...) **yeux-les me-DAT** se-ACC coll[er]-PQP-3PL (...)

(Preda, 11)

(34') Quand je me suis levé, le matin, **mes yeux** étaient collés et j'étais moulu comme si on m'avait battu avec le gourdin.

(Preda, 39)

Avec un sens figuré et un verbe [-Accompli], le sujet est postposé, imposé par la thématization du Tout et par la présence de la cause (35) și (36) – le Tout au Dat, (37) – le Tout à l'Acc :

(35a) Hai s-o culcăm ! **I** se lipesc **ochii de somn**.

'allons que-CONJONCTIF la couchions-CONJONCTIF-1PL! **Lui** se-ACC collent **yeux-les** de sommeil'

(35b) Culcă-te ! nu vezi că **ți** se lipesc **ochii de somn** ?

'couche-te-ACC ["couche-toi! "] NEG vois-2SG que **te-DAT** se-ACC collent **yeux-les** de sommeil?'

(36) Parcă **îmi** fierbea **capul de arșiță**.

'<paraît+que> **me-DAT** bouillait **tête-la** de fournaise'

(Preda, 11)

(36') Il me semblait que ma tête bouillait de l'ardeur du soleil.

(Preda, 40)

(37) Îi scoteam din jar cu coaja arsă, (...) îi mâncam în vreme ce **mă** înțepau **ochii din pricina fumului**, iar norii alergau deasupra noastră pe cer.

'Les sortais-1SG de braise avec peau-la brûlée' ["je les sortais de la braise, leur peau étant brûlée"], (...) les mangeais-1SG pendant que **me-ACC** piquaient-3PL **yeux-les** à cause de fumée-la-GEN, et et nuages-les couraient dessus nous-GEN sur ciel ["les nuages couraient au-dessus de nous, dans le ciel"]'

(Paler, 47)

La continuité thématique ([*eu*]¹⁰-*îmi*) détermine la postposition du sujet dans (38) :

(38) Eram copil și când am venit să văz cum se treieră, **îmi** bătea **inima** și mi-era frică.

‘(...) **me-DAT** battait-3SG **coeur-le** (...)’

(Preda, 14)

(38’) J’étais encore enfant et quand je suis venu voir comment on battait le blé, **mon coeur** y sautait et j’avais peur.

(Preda, 45)

Si en français le sujet *Partie ses yeux noirs* est obligatoirement antéposé, en roumain il peut être antéposé, mais aussi postposé si le nom n’est plus accompagné d’un adjectif :

(39) A dix-huit ans, le fils du cafetier a encore un visage de poupon. Sur son nez retroussé, les lunettes ont l’air d’être à quelqu’un d’autre. **Ses yeux noirs** clignotent derrière les verres épais.

(Clavel, 16)

(39’) La optsprezece ani, fiul cafegiului are încă o față de copil dolofan. (...) **Ochii lui negri îi** clipeșc în spatele ochelarilor groși.

‘(...) **yeux-les lui** [TONIQUE !]-GEN noirs **lui-DAT** clignotent-3PL (...)’

(...) ***Ii** clipeșc **ochii negri** (...)/ (...) **Ii** clipeșc **ochii** (...)

*‘**lui** clignotent **yeux-les noirs**’ / ‘**lui** clignotent **yeux-les**’

Dans une énumération de différents états physiques, la position du sujet *Partie varie*. Préférentiellement, avec un sens [+Propre], on privilégiera l’antéposition :

(40) Lichidul greșos îi gâtui câinelui respirația, **capul** începu să-i vâjâie, totul se învârtea în jurul lui (...)

‘liquide-le nauséabonde étouffa chien-le-DAT respiration-la, **tête-la** commença que-CONJONCTIF **lui** résonne-CONJONCTIF-3SG, tout-le se-ACC tournait-3SG en tour-le lui [TONIQUE!]-GEN [« tout tournait autour de lui »] (...)’

(Bulgakov, 236)

¹⁰ Sujet inclus dans la désinence personnelle du verbe (1SG : *pro*) distinct, de fait, de la forme tonique de nominatif non clitique *eu* (« moi »).

2.3. Les verbes de mouvement

Les verbes de mouvement *a curge* (« couler »), *a merge* (« marcher »), *a sări* (« sauter »), qui se réfèrent à un mouvement sans point final peuvent avoir un sujet Partie postposé, car le Tout ne peut pas être interprété comme agissant sur la Partie¹¹ :

(41) **Imi curge nasul.**
'**me-DAT** coule-3SG **nez-le**'

(42) **Ii merge mintea.**
'**lui** marche **esprit-le**'

Le Tout thématiqué à l'Acc ne peut être qu'antéposé s'il n'y a pas opposition entre les deux Parties exprimées par des GPrép :

(43a) **Ii curge sânge din nas.**
'**lui** coule **sang <de+dans> nez** [« du nez »]'

(43b) ***Sânge îi curge din nas.**
'***sang lui** coule **<de+dans> nez**'

(43c) **Sânge îi curge din nas nu din gură.**
'**sang lui** coule **<de+dans> nez non <de+dans> bouche**'

En français le sujet ne peut être qu'antéposé :

(44) Paraît que **le sang lui** pissait d'une oreille. (Clavel, 32)

(44'a) Se pare că-**i** curgea **sânge** dintr-o ureche.
'se-ACC paraît-3SG que **lui** coulait-3SG **sang <de+(en)vers>** une oreille [« d'une oreille »]'

(44'b) * Se pare că **sânge îi** curgea dintr-o ureche.
'se-ACC paraît-3SG que **sang lui** coulait-3SG **<de+(en)vers>** une oreille'

En roumain, le Tout thématiqué exprimé par un Dat possessif détermine la postposition du sujet Partie dans la proposition subordonnée, alors qu'en français, où le possessif est un Prédéterminant, le sujet représentant la Partie est obligatoirement antéposé :

(45) L-am învățat (...) până **i-au** sărit **creierii** pe miște.
'l'ai-1SG tourné (...) jusqu'à **lui** ont-3PL [« jusqu'à ce que lui aient »] sauté **cerveaux-les** [« la cervelle »] sur éteule'
(Preda, 7)

¹¹ M. Manoliu-Manea, 1993 : 83.

(45') Je l'ai fait tourner et je lui ai frappé la tête contre la flèche du chariot jusqu'à ce que **sa cervelle** s'éparpille tout autour.

(Preda, 32)

Les verbes directionnels *a coborî* (« descendre »), *a crește* (« pousser »), *a cădea* (« tomber »), *a ieși* (« sortir »), *a urca* (« monter »), ont un sujet postposé représentant une Partie lorsque le Tout est thématiqué en roumain, alors que pour les mêmes cas, le français demande un sujet-Partie antéposé, avec un possessif Prédéterminant (*mes*) ou Acc (*m'*) :

(46) **Mi**-a căzut **părul**.
'**me-DAT** a-3SG tombé **cheveu-le**'
[« me sont tombés les cheveux »]

(46') **Mes cheveux** sont tombés.

(47) (...) **mi** se urcase **sângele** la cap.
'**me-DAT** se-ACC mont[er]-PQP-3SG sang-le à tête'

(Preda, 7)

(47') (...) **le sang m'** était monté à la tête.

(Preda, 32)

Le Dat clitique et le déterminant temporel thématiqué déterminent la postposition du sujet :

(48) Două săptămâni **mi** s-a scurs **sudoarea în ochi** până am secerat bruma asta de grâu.
'deux semaines **me-DAT** se-ACC a-3SG écoulé **sueur-la** dans yeux (...)'

(Preda, 10)

(48') **La sueur** a coulé **dans mes yeux** jusqu'à ce que j'aie fini de moissonner ce peu de blé.

(Preda, 38)

Le Tout sujet antéposé enchaîne une Partie comme thème-sujet de la deuxième proposition :

(49) Calul călca rar, legănându-și **trupul**, și la fiecare pas **oasele îi** ieșeau ascuțite în sus, îmboldindu-i pielea să i-o rupă.
'cheval-le < mettait le pied sur [le sol]>-3SG [« mettait un pied devant l'autre »] rare[ment], balançant-**se-DAT** **corps-le**, et à chaque pas **os-les lui** sortaient-3PL aigus en haut, (...)'

(Preda, 60)

(49') Le cheval déplaçait lentement ses pas, balançant tout **son corps** et à chaque mouvement **ses os** pointaient, aigus, transperçant presque la peau.

(Preda, 119)

Le sujet peut être exprimé par un nom [\pm Aliénable] qui est obligatoirement postposé, le Dat clitique étant thématifié, là où en français le sujet est obligatoirement antéposé :

(50) (...) **îi** cade **felia** de pâine din mână.
'lui tombe-3SG **tranche-la** de pain <de+dans> main'

(Preda, 9)

(50') (...) **la tranche de pain lui** tombe des mains.

(M.Preda, 37)

(51) Când o văz că vine, **îmi** cade **biciul** din mână.
(...), **me-DAT** tombe **fouet-le** <de+dans> main'

(M.Preda, 8)

(51') Quand je l'ai vue venir, **le fouet m'**est tombé des mains.

(Preda, 35)

(52) Fierbea **sângele** în mine.
'bouillait-3SG **sang-le** dans moi-ACC'

(M.Preda, 8)

(52') **Mon sang** bouillait.

(M.Preda, 35)

Le Dat clitique du roumain détermine la postposition du Patient sujet, cas où le français n'admet que l'antéposition du sujet et un prédéterminant antéposé :

(53) **I** s-a oprit **motorul**.
'lui se-ACC a-3SG arrêté [« s'est arrêté »] **moteur-le'**

(53') **Son** moteur s'est arrêté.

Une construction extrêmement intéressante pour l'étude contrastive est constituée par le réflexif passif du roumain où le Dat représentant le Tout est central et antéposé alors que le sujet représentant la Partie est postposé :

(54) Celui ce spune adevărul **i** se taie **limba**.
'celui-DAT que-REL.INDEF-NOM/ACC [ici : NOM] dit-3SG
vérité-la **lui** se-ACC coupe-3SG **langue-la'**

(Adevărul)

Dans ce cas, le français choisit la forme active du verbe, la Partie étant exprimée par un objet direct postposé :

(54') **On** coupe **la langue** à celui qui dit la vérité.

3. Conclusions

Pour la description de la place du sujet dans les structures possessives en roumain et en français, nous avons utilisé plusieurs paramètres :

- les traits sémantiques du constituant verbal et du constituant nominal se référant au Tout et à la Partie, ainsi que leurs compatibilités réciproques ;
- les restrictions énonciatives et discursives ayant trait au topique et les traits cognitifs ayant trait à la « centralité ».

En fait l'organisation de notre étude selon les classes verbales a été dictée par le souci d'un emploi efficace du corpus que nous avons employé, sans inclure au niveau des sous-titres la diversité des faits linguistiques analysés.

La conclusion de nature contrastive la plus importante pour le caractère plus ou moins contraint du choix de la place du sujet dans les deux langues se résume de la manière suivante : si pour ces constructions, en français le sujet est antéposé, le roumain manifeste une grande liberté de choix de la place du sujet. Il existe quand même certaines préférences de topique ainsi que certaines restrictions déterminées par le type syntactico-sémantique de prédication, le type d'énoncé, la place de la proposition dans l'énoncé, ou l'apparition du sujet dans des propositions subordonnées ayant certaines particularités. Seulement certaines de ces restrictions sont obligatoires, alors que d'autres restrictions représentent des préférences ayant une certaine intention pragma-stylistique¹².

Au total, comme C. Fuchs nous l'a fait remarquer, le roumain est plus près de l'italien que du français, pour ces constructions. Même si l'on considère généralement que le roumain se caractérise, comme les autres langues romanes, par le trait typologique de l'ordre prédominant S V O, il a y certains chercheurs (C. Dobrovie-Sorin, 1987) qui soulignent la tendance du roumain à placer le verbe en position initiale. En fait le roumain dispose d'une flexibilité plus grande que les autres langues romanes quant à l'ordre des mots ce qui est possible grâce à deux facteurs importants : (a) du point de vue typologique, le roumain a mieux gardé la flexion nominale ; (b) le roumain est plus sensible aux marques de topicalité¹³. Les clitiques pronominaux occupent une position préverbale avec des modes personnels (indicatif, subjonctif, conditionnel) et réfèrent à des

¹² G.Pană Dindelegan, 2005 : 313 – 352.

¹³ M. Manoliu - Manea, 1993 : 73.

constituants topicalisés, qui ne sont même pas sujets. Les clitiques représentent dans ces cas des entités proéminentes du discours.

Il y a certaines conclusions sur les rapports entre les marques casuelles en roumain et le choix de la place du sujet selon le constituant verbal :

- les verbes « inchoatifs » représentant un changement d'état, « la centralité » correspond à la subjectivisation : le discours choisit la Partie en tant que centre correspondant au sujet et le Tout thématique est exprimé par un objet indirect en roumain et par un prédéterminant possessif en français ; si le discours est centré sur le Tout sujet, la Partie est exprimée par un GPrép en roumain. Ces orientations théoriques offre de nouvelles perspectives à l'analyse du corpus (C. Cilianu - Lascu, 1999) de la classe des verbes inchoatifs ;
- les verbes de « sensation négative » sont centrés sur le Tout à l'Acc ou au Dat en proéminence discursive, tandis que le sujet représentant la Partie, conçue comme Source/Cause de la sensation désagréable, est postverbal en roumain ;
- les verbes de mouvement non volontaire de la Partie, où le Tout ne peut pas être interprété comme agissant sur la Partie, n'admettent pas un Tout sujet en roumain ;
- les verbes de mouvement où le Tout responsable se caractérise par un degré supérieur d'autonomie¹⁴ qui implique un caractère agentif du Tout – sujet ou si le sujet représente la Partie en position initiale, l'énoncé souligne le caractère non agentif du Tout.

Il y a une relation directe entre l'Acc / le Dat du Tout et la construction centrée sur le Tout ou sur la Partie. Dans la plupart des cas, la Partie inaliénable, se caractérisant par un moindre degré d'autonomie par rapport au Tout, détermine en roumain l'antéposition du nominal exprimant le Tout « topique » et « central ». Selon le nombre de valences verbales, le Tout peut représenter un Acc - objet direct et/ou un sujet pour les verbes à deux positions, ou un Dat – objet indirect ou le sujet pour les verbes à une position. À son tour, le sujet – Partie a un statut syntaxique et discursif qui ne change pas le caractère topique du Tout. À la différence du français, en roumain la Partie – sujet apparaît plus souvent en position postverbale comme constituant rhématique.

Pour ce type de constructions, alors qu'en français les contraintes syntactico-sémantiques déterminent la place du sujet, en roumain « il n'existe pratiquement pas de paramètres pris séparément qui conditionnent de façon indiscutable l'antéposition ou la postposition du sujet. En fait, c'est donc l'interaction des différents paramètres au sein de l'énoncé qui demande à être prise en compte » et qui contribue au « projet global de la structuration de l'énoncé de la part de l'énonciateur¹⁵. À la nature sémantique du constituant

¹⁴ v. M.Manoliu - Manea, 1993 : 87.

¹⁵ C. Fuchs, 1997 : 136.

verbal et du constituant sujet s'ajoute la structuration thème / rhème et l'interaction entre les différentes opérations de structuration de l'énoncé issues des relations entre prédication et énonciation. La diversité des rapports entre la centralité et le topique (les rapports thème/ rhème) constitue l'objet d'une bibliographie extrêmement riche à utiliser avec profit pour continuer cette étude.

BIBLIOGRAPHIE

- BERTHOUD, Anne-Claude (1996) – *Paroles à propos – Approche énonciative et interactive du topic*, Paris : Ophrys.
- CILIANU-LASCU, Corina (1998) – *La syntaxe des verbes de changement d'état en roumain et en français*, Thèse de Doctorat (1983), București : Editura ASE.
- CILIANU-LASCU, Corina (1999) – *Thématisation et dislocation gauche en roumain et en français, Fonctions syntaxiques et rôles sémantiques*, Artois Presses Université, 115-125.
- COMBETTES, Bernard (1996) – « Facteurs textuels et facteurs sémantiques dans la problématique de l'ordre des mots : le cas des constructions détachées », *Langue française* 111, 83-97.
- CRISTEA, Teodora (1976) – *Relations et formes casuelles en français contemporain*, Universitatea din București.
- DOBROVIE-SORIN, Carmen (1987) – *Syntaxe du roumain. Chaînes thématiques*. Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Paris 7.
- FILLMORE, C. (1977) – « The Case for case reopened », in P. Cole, J.M. Sadock, eds., *Grammatical Relations (Syntax and Semantics, 8)*, New-York : Academic Press, 59 – 81.
- FRANÇOIS, Jacques, Jürgen Broschart (1994) – « La mise en ordre des relations actantielles : les conditions d'accès des rôles actanciels aux fonctions de sujet et d'objet », *Langages* 113, 7-45.
- FUCHS, Catherine (1987) – « Les types de relatives : de la logique à la grammaire, de la syntaxe à la sémantique », *Langages* 88, 5-9.
- FUCHS, Catherine (1987) – « Les relatives et la construction de l'interprétation », *Langages* 88, 95-127.
- FUCHS, Catherine (ed.) (1997) – *La place du sujet en français contemporain*, Louvain : Duculot.
- GIVÓN, Talmy (1984, 1990) – *Syntax. Information – Theoretic Preliminaries to Discourse Pragmatics*, in *A Functional – Typological Introduction*, Amsterdam-Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- LE GOFFIC, Pierre (1997) – « Forme et place du sujet dans l'interrogation partielle », *La place du sujet en français contemporain*, Louvain : Duculot, 1-43.
- MANOLIU-MANEA, Maria (1993) – *Gramatica pragmatolingvistică și discurs*, Editura Litera.
- RIEGEL, Martin (1984) – « Pour une redéfinition linguistique des relations dites de 'possession' et d' 'appartenance' », in *L'Information grammaticale* 23, pp. 3-7.
- RIEGEL Martin, Jean-Christophe Pellat et René Rioul (1994) – *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF.
- PANĂ-DINDELEGAN, Gabriela (2005) – « Subiectul », *Gramatica Academiei*, Bucuresti: Editura Academiei Române, 313 – 352.

Textes de référence

Mihail Bulgakov, *Inimă de câine*, Iasi : Polirom, 2003.
Bernard Clavel, *Amarok*, Paris : Albin Michel, 1987.
Octavian Paler, *Autoportret într-o oglindă spartă*, Bucuresti : Albatros, 2004.
Marin Preda, *Intîlnirea din pămînturi*, Bucureşti : Cartea Românească, 1968.
Marin Preda, *L'horizon bleu de la mort*, Bucureşti : Cartea Românească, 1982.
Adevărul, 17.2.04.
România liberă, 17.11.05.